

## Le futurisme Italien

Le futurisme est le mouvement artistique le plus important de l'art italien du XXe siècle. Fondé par l'écrivain Filippo Tommaso Marinetti qui écrit dans le Manifeste publié à Paris en 1909 dans le Figaro : « Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une nouvelle : la beauté de la vitesse ».

Le futurisme se développe notamment après l'adhésion d'un groupe d'artistes qui signent à Milan le « Manifeste des peintres futuristes » (1909) et le « Manifeste technique » qui lui succède. Il s'agit d'Umberto Boccioni, Carlo Carrà et Luigi Russolo (Milan) de Gino Severini (Paris) et de Giacomo Balla (Rome).

La bataille futuriste naît d'une violente polémique contre le traditionalisme culturel et le « passéisme » bien-pensant et bourgeois. Animés d'une conception de la vie qui fait référence à Bergson et à Nietzsche, les peintres futuristes et Marinetti créent une puissante idéologie du geste et de la parole, et mettent en œuvre dans le même temps, l'élaboration profonde de leur thématique et de leur langage ; celui-ci s'inspire de la ville industrielle et du mythe de la vitesse et il se réfère aux principes de la décomposition de la couleur et de la forme que dérivent du divisionnisme (Boccioni « Ville qui monte » ; Carrà, « Sortie du Théâtre » ; Balla « Lumière de rue – Etude de lumière » ; Russolo « Parfum » : peintures réalisées vers 1910).

Si les formes généralement géométriques peuvent parfois rappeler celles du cubisme, il y a un désaccord avec son aspect statique. La recherche du futurisme est basée sur la dynamique et la vitesse. Ces deux thèmes sont d'ailleurs souvent exploités dans les tableaux. Plus un corps bouge vite dans l'espace, plus sa perception est abstraite. Manet à son époque, se posant déjà des questions sur la perception (des couleurs, certes, mais aussi des formes en mouvement) avait tenté de représenter une course de chevaux. En observant de manière poussée, on se rend compte, que ce que l'on perçoit alors, c'est le mouvement lui-même et non l'objet.

Les futuristes vont pousser plus loin ces recherches. Les avancées technologiques dans le domaine de la photographie et du cinéma permettent enfin de donner à voir la décomposition du mouvement de manière précise. L'instantané photo donne enfin à voir un instant arrêté de ce mouvement. En effet, avant cette technique révolutionnaire dont Manet s'était sans doute servi, on ne pouvait représenter le cheval au galop que de manière intuitive, avec de grandes chances d'en avoir une vision erronée.

De nombreux artistes vont prendre comme support de recherche des études photographiques sur la décomposition du mouvement afin de réaliser leurs œuvres. C'est le cas du Nu descendant l'escalier de Marcel Duchamp (qui a fait scandale lors de sa présentation au public). À travers ce tableau, si Duchamp développe les formes plastiques et les thèmes de recherches futuristes, il ne partage pas les opinions politiques et idéologiques des italiens. Sa préoccupation majeure reste un questionnement purement artistique.

Si dans les formes radicales du futurisme on voit souvent apparaître le thème des machines de guerre, parfois, la représentation du mouvement est abordée avec plus de légèreté et un certain humour. C'est le cas de Balla avec la Dynamique d'un chien en laisse. Dans la Dynamique d'une tête de femme de Boccioni, on voit aussi apparaître une forme d'expression dont Francis Bacon semble s'être inspiré quand on voit la similitude formelle de l'image.

Le futurisme proprement dit s'essoufflera avec l'arrivée du fascisme au pouvoir au cours des années 1920 mais le mouvement aura permis l'apparition du questionnement sur l'appréhension visuelle du mouvement.

## Dadaïsme

### Historique

Le mouvement Dada est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique qui, pendant la Première Guerre mondiale, se caractérise par une remise en cause, à la manière de la table rase, de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. *Dada* connaît notamment une rapide diffusion internationale.

Le déclenchement de la Première guerre mondiale a transformé la paisible capitale de la Suisse alémanique qui était Zurich, en berceau d'un mouvement artistique inédit dont le « nom écrivain » Dada fut trouvé dans des circonstances légendaires et controversées en 1916

Hugo Ball a l'idée de mêler la tradition des cabarets parisiens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'esprit du cabaret berlinois d'avant-guerre, sous la figure emblématique de Voltaire dont il admire l'opposition féroce à la religion.

Marcel Janco, à la recherche d'un travail, il entend de la musique sortir d'une boîte de nuit, c'était Hugo Ball. Quand ce dernier apprit que Janco était peintre, il lui offrit les murs du cabaret pour exposer. Janco revient au cabaret accompagné de ses amis.

Le nom ayant été trouvé par hasard dans les pages d'un dictionnaire Larousse, une autre version : Tzara a trouvé le mot *Dada*, *Dada* apparaît pour la première fois dans l'unique numéro de la revue *Cabaret Voltaire* publiée en 1916.

les protagonistes du *Cabaret Voltaire* veulent créer une revue et une galerie. Mais Hugo Ball s'oppose à l'idée de faire de Dada un mouvement artistique. Dans son manifeste, écrit à ce moment là, il donne la primauté au mot, et hésite à parler d'art.

Le mouvement dérive des spectacles spontanés des cabarets à la programmation d'événements. Il converge vers la danse, probablement grâce à Sophie Taeuber.

La galerie Dada, ouverte en 1917, se révèle un succès, mais elle ne dure que quelques semaines. Hugo Ball, finalement, voyait dans cette galerie un effort pédagogique pour réviser les traditions littéraires et artistiques.

Les Dadaïstes Berlinoises, Huelsenbeck, leur posture est de se battre contre l'expressionnisme, de se présenter comme adversaires de l'art abstrait, d'aborder des sujets politiques tels la guerre - une nouveauté par rapport à l'époque zurichoise -, et d'intégrer le scandale maximum dans leur démarche. Dada pris un tour nettement offensif. Le public afflue à Berlin pour voir le phénomène et des soirées Dada s'organisent dans toute la ville. Les dadaïstes berlinois effectuent même une tournée en Tchécoslovaquie. En juin 1920 ils organisent une grande foire internationale Dada, mais le mouvement s'arrête quelque temps après, par épuisement des principaux protagonistes

Un peu avant la fin de la guerre, des mouvements Dadas sont créés dans les grandes villes allemandes : Berlin, Hanovre et Cologne. Les différents *Manifestes* parviennent à Paris, malgré la censure contre tout « germanisme ».

Courant 1917 et 1918 le mouvement s'internationalise. À Zurich, l'improvisation des débuts est remplacée par une programmation plus institutionnalisée. À New-York, Marcel Duchamp et d'autres organisent des événements Dada, comme le salon des artistes indépendants, où est présentée la Fontaine de Marcel Duchamp. Avec Arthur Cravan.

Après quatre années passées à Zurich, Tristan Tzara décide de rejoindre Paris en 1919, pour donner à l'anarchie Dada un nouvel élan.

À Paris, bien que les premiers contacts avec les artistes locaux suscitent un enthousiasme mutuel, de nombreuses incompréhensions apparaissent, de l'autre côté des artistes qui se rassembleront autour de Breton et donneront le surréalisme.

### Artistes Dada

- Jean Arp : fleur-marteau
- Marcel Duchamp : Roue de bicyclette, fontaine
- Max Ernst
- Sophie Taeuber-arp
- Tzara, Janco et Huelsenbeck

### Style

Après la Première Guerre mondiale, les jeunes ont besoin d'exprimer leur jubilation d'être en vie, la guerre finie et la paix retrouvée. La vie a vaincu la mort, la paix a vaincu la guerre, l'enfance et l'insouciance sont de retour et vont pouvoir s'exprimer. En 1963, Tristan Tzara a dit : « *Dada n'était pas seulement l'absurde, pas seulement une blague, dada était l'expression d'une très forte douleur des adolescents, née pendant la guerre de 1914. Ce que nous voulions c'était faire table rase des valeurs en cours, mais, au profit, justement des valeurs humaines les plus hautes.* »

En 1920, Tristan Tzara nomme des « présidentes dada », les plus anticonformistes possibles et à l'originalité débridée. Les « jeunes filles dada », les « Dada's girls » dansent en solo avec ou sans masque, comme Sophie Taeuber. Elles suscitent l'enthousiasme,

Un jeu avec les convenances et les conventions, son rejet de la raison et de la logique, et marque, avec son extravagance notoire et son art très engagé, sa dérision pour les traditions. Les artistes de *Dada* se voulaient irrespectueux, extravagants, affichant un mépris total envers les « vieilleries » du passé. Ils cherchaient à atteindre la plus grande liberté d'expression, en utilisant tout matériau et support possible. Ils avaient pour but de provoquer et d'amener le spectateur à réfléchir sur les fondements de la société. Ils cherchaient également une liberté du langage.

Mouvement surréaliste

Mouvement né avec la guerre 1914-18

André Breton

Louis Aragon

En font partie. Ce sont des étudiants en médecine qui ont été affecté pour soigner les blessés de guerre.

André Breton est affecté dans un hôpital Psychiatrique pour soigner les soldats devenus fous par la guerre.

C'est là qu'il a imaginé la pensée surréaliste qui n'exclue pas la folie. Elle intègre la part folie en nous.

Ils étaient admiratifs de la pensée Freudienne et certains sont allés le rencontrer, comme André Breton.

Pensée Freudienne :

- Moi : Pensée consciente
- ça : Les pulsions
- Surmoi : l'ensemble des interdictions

Dans l'art ils veulent débarrasser le ça du surmoi.

Le surréalisme commence en France avec la littérature. La musique sera le seul art à échapper au courant. Peut-être parce que Breton n'aime pas la musique.

En Belgique, il y a toutefois André Souris mais il fut le seul.

Le mot « surréalisme » a été inventé par Guillaume Apollinaire (poète français), mais il n'est pas surréaliste. Il l'invente après le spectacle « parade » de Jean Coqueteau et Eric Satie, dont il en fait une critique. André Breton lui prend ce mot pour définir le courant en 1924.

Guillaume Apollinaire  
(1880-1918)

Il jouissait d'une autorité morale à Paris et défendait l'Art contemporain.

Il a principalement écrit des poésies et quelques romans pornographiques.

Il s'engage dans l'armée française et en 1916 il est blessé au front. Il meurt en 1918 des suites de ses blessures.

Il a fait des calligrammes (poèmes à lou)

Il tombe amoureux d'une femme qui s'appelle lou, avec qui il a une brève liaison.

En 1917 Apollinaire présente Philippe Sourault à André Breton. Ils se lient d'amitié car ils sont tous deux admirateurs d'Arthur Rimbaud. Il rencontre également Louis Aragon et Paul Eluard.

Paul Eluard

Il est réformé après avoir été gazé dans les tranchées.

Il épouse Gala en 1917 mais ils se quittent en 1930 car elle rencontre Salvador Dali

Max Ernst

Est d'origine Allemande.

Il a fait aussi la guerre, mais du côté Allemand

Ils sont Dadaïstes au départ où ils rencontrent Tristan Tzara. Ils lisent tous les œuvres de Lautréamont.

Puis Breton part du courant Dadaïste après s'être fâché avec Tzara. Ils fonde ensuite le surréalisme en 1924 (établi officiellement cette année là).

L'écriture automatique est inventée pour Breton et Philippe Soupault.

Exemple : « Les champs magnétiques » écrit en 8 jours après la guerre en 1919.

L'idée est de plonger l'écrivain dans un état second, d'écrire vite de façon spontanée tout ce qui nous passe par la tête, parfois allant même jusqu'à écrire 10h à la suite.

Au début des années 1920, ils inventent le cadavre exquis.

Chacun s'exprime de manière personnelle. Libération de l'inconscient doublé d'un goût pour la provocation.

Il y a un anticléricanisme et un goût prononcé pour la femme, même si aucune femme ne fait partie du mouvement.

Cela peut être sexuel, mais pas seulement.

Il y a un goût pour l'érotisme et le sexe. C'est un des premiers courant à revendiquer une liberté sexuelle.

Ils refusent les idées bourgeoises.

Ils ont beaucoup été militants communistes pour la plupart.

En 1930, Breton publie un second manifeste du surréalisme, mais il est plus désagréable. Il fustige certains surréalistes fâchés avec lui (exemple : Marcel Duchamp).

Il annonce la création d'une revue : « Le surréalisme au service de la révolution »

Breton se conduit comme un dictateur, puis le groupe implose dans le courant des années 1930.

Pendant la seconde guerre plusieurs surréalistes quittent l'Europe (Eluard / Aragon) ou s'engagent dans la résistance.

Après la guerre, Breton revient à Paris et il est préoccupé par les sciences occultes. Cependant le groupe surréaliste s'est arrêté à l'aube de la guerre.

En Belgique, le surréalisme révolutionnaire est présent après la guerre à Bruxelles.

René Magritte.

A Paris, après la guerre un autre groupe émerge : Les « existentialistes ». Ils ringardisent les surréalistes.

- Jean-Paul Sartre
- Albert Camus
- Maurice Merleau Ponty

C'est plus un mouvement littéraire.  
Revue « Les temps modernes » de Sartre  
L'existence précède l'essence

Dali meurt en 1991  
Breton meurt en 1966

### Littérature surréaliste

Extrêmement nombreux

Raymond Queneau, Anthonin Arthaud, pas loin du mouvement surréaliste

André Breton (1896-1966)

Personnage principal du mouvement surréaliste.

Il a exclu plein de gens du mouvement de manière assez arbitraire.

Il a écrit pas mal de poésie. Il a écrit des récits. Pour les surréalistes il était interdit d'écrire des romans (car c'est bourgeois).

« Les champs magnétiques » ; « Nadja » (il raconte son amour pour une femme) ; « L'amour fou » ;

Louis Aragon (1897-1982)

Grand intellectuel, il connaissait très bien la littérature. Il a eu une grande muse, sa femme : Elsa Triolet. Elle même écrivain. Aragon a écrit beaucoup de poème pour elle dont « Les yeux d'Elsa. »

Aragon s'est toujours engagé dans le parti communiste français.

Il est un des rares à avoir écrit des romans comme « Aurélien » (il s'est fait exclure du mouvement surréaliste à cause de ça).

Paul Eluard (1895 - 1952)

Un des plus célèbres. Aujourd'hui il est un qu'on lit le plus. Il a une forme d'écriture très simple. Il a beaucoup écrit sur le thème de la paix.

« Liberté », poème très connu

Paul Nougé (1895-1967)

Bruxellois. Leader des surréalistes belges

Biochimiste de formation. On ne sait pas grand chose de lui. Il ne voulait pas devenir célèbre.

Le groupe surréaliste belge est fondé en 1924 (en même temps que le groupe français). Il s'appelle Correspondance.

Lien entre les belges et les français. Mais les belges ont toujours voulu garder leur autonomie. Les belges n'utilisaient pas la technique de l'écriture automatique. Ils travaillaient sur les choses les plus banales. Ils travaillent à partir de lieux communs. Ils essayent de créer une sorte de choc bouleversant. Les surréalistes belges, eux, aiment la musique.

Paul Nougé écrit ses textes sous forme de tract et les distribue.

### Peinture surréaliste

Pas vraiment d'unité stylistique entre les différents peintre surréalistes. Il y a des points commun : obsession sexuel, le côté onirique, pas d'abstraction, ...

Giorgio de chirico (1888-1978)

Il a vécu à Paris dans les années 10.

Peinture assez avant-gardiste. Puis à la fin de la guerre il est retourné en Italie et il est devenu un peintre officiel du régime Mussolini et fait une peinture néo-classique académique.

Il met en scène des personnage étranges ou des objet dans des grands espaces.

Max Ernst (1891-1976)

Premier peintre surréaliste. Origine allemande. Beaucoup de collage.

Joan Miro (1893-1983)

Barcelonais, il s'est établi à Paris en 1920. Au départ fait une peinture plus réaliste, plus conventionnelle. À partir de 1923 il sort de cette peinture.

Son univers est enfantin.

Il fait entrer Dali au mouvement surréaliste.

Peinture assez joyeuse.

Salvador Dali (1904-1989)

Peintre, écrivain

Il dit qu'il a inventé une méthode qui lui a rapporté des millions de dollars : paranoïa critique.

Il introduit la paranoïa dans l'activité créatrice. D'abord pour peindre il faut se mettre dans un état de paranoïa.

Paranoïa : maladie mentale dont on ne guérit pas. Qui consiste à avoir une sur-estimation totale de soi-même. Doublé par un délire de persécution. Il n'a pas conscience de l'autre. Ils peuvent assassiner des gens de sang froid.

Dali raconte que quand il était jeune, sa voisine était parano. Et il s'est inspiré pour se mettre dans le même état qu'elle. Comment essayer de se mettre dans cet état ?

Il dormait avec des cadavres de hérisson ou avec des fourmis vivantes ou des sauterelles.

L'idée est de se mettre dans un état de folie et puis par raison.

Dali parle beaucoup d'argent.

« Métamorphose de narcissus »

Pour Dali, les fourmis sont le symbole de la mort.

Il se fait exclure du mouvement surréaliste notamment car on l'accuse d'avoir admiré Hitler.

André Masson (1896-1987)

Il fait des Dessins automatiques.

C'est abstrait.

Yves Tanguy (1900-1955)

Monde imaginaires

René Magritte (1898-1967)

Très grande influence de Chirico. Il est le maître de la surréaliste absurde et énigmatique.

Peinture extrêmement fine au niveau du dessin. Peinture très douce.

Il a participé au groupe Belge « correspondances ». Ce fut l'un des plus actifs.

Paul Delvaux (1897-1994)

Influencé par Chirico comme Magritte.

Il est un peintre obsédé par les femmes nues et les gares.

Peinture assez silencieuse (comme Chirico)

### Sculpture Surréaliste

Hans Arp (1886-1966)

Il peint de manière abstraite

Peinture relief

Alberto Giacometti (1901-1966) :

Origine italienne, mais a vécu à Paris.

Après il a renié la sculpture surréaliste et a construit son propre style (années 1930/35).

Il a fait des statues effilées et a toujours été figuratif.

### Photographie surréaliste

Il y a beaucoup de portraits, des nus, des nus provocants...  
Les photographes surréalistes sont adeptes de la retouche sur pellicule.

Man Ray (1890-1976) *processus de solarisation*

Raoul Ubac (1910 Cologne -1985 Paris)  
De parents Belges il a vécu à Malmedy dans sa jeunesse.  
Il est aussi sculpteur.  
Surréaliste, il s'oriente ensuite vers l'abstraction...

### Cinéma surréaliste

Peu de tentatives surréalistes mais il y en a eu quelques unes

Salvador Dali avec Louis Bulmel (cinéaste Espagnol 1900 – 1983)

« La voie lactée »

« L'âge d'or »

« Un chien andalou »

Ce qu'on a vu en classe.

« L'âge d'or » 1931

Il n'y a aucune logique, la raison est absente.

Il a continué à faire des films...

Il a été influencé par l'expressionnisme Allemand pour « La voie lactée » et « Destino » (réalisé avec Walt Disney)

Le surréalisme en musique

André Souris (Marchienne-au-Pont 1899 – Paris 1970)

Mépris des Français pour la musique surréaliste.

André Breton détestait la musique.

Exception : Marcel Duchamp (qui était l'ami de Cage)

Rappel : dadaïsme – Satie a fait partie du groupe dada. S'il n'était pas mort en 1925, peut-être aurait-il fait de la musique surréaliste ?

Le groupe des surréalistes belges n'était pas opposé à la musique !

Souris : étudie le violon et la composition au Conservatoire de Bruxelles de 1911 à 1918. Il y étudie avec Paul Gilson. Très influencé par Debussy (son contemporain) qu'il fait notamment découvrir.

Il étudie ensuite la direction d'orchestre avec Herman SCHERCHEN, grand spécialiste de Mahler, connu à l'époque, pédagogue à la dure, qui a pas mal joué la musique des années 1950.

André Souris devient prof de musique à Charleroi, puis d'harmonie à BXL, puis chef d'orchestre à l'IMR (Institut de \*\*\* ?\*\*\*).

Rappel : avant la Seconde Guerre mondiale, la radio produisait la musique qu'elle diffusait et avait ses orchestres de genre divers. Il y dirigeait l'orchestre de musique légère.

Souris s'est beaucoup impliqué dans la défense de la musique contemporaine (président de la



société belge de musique portoricaine). => pionnier de cette défense, tant côté flamand que côté wallon. Il est le 1<sup>er</sup> à avoir fait jouer du Webern en Belgique, à avoir fait jouer la musique pour célestat de Bartók en Belgique. Il a créé la 1<sup>re</sup> œuvre de Boulez (sonatine pour flûte et piano), fut conseiller du jeune Henri Pousseur. A enseigné la musique à l'Insas.

Il s'est aussi beaucoup intéressé à la musique ancienne, a eu une activité de musicologue et a fondé une revue intéressée à la musiques des XVI<sup>e</sup> (?) et XVII<sup>e</sup> s. Il a transcrit des tablatures de luth, des arrangements de pièces anciennes pour diverses formations.

Auteur d'articles sur divers sujets, réunions sous le titre *Conditions... musique* (rééd. récemment) 1995 – Robert Wangermée (musicologue, prof à l'ULB) lui a consacré un livre TB et bien documenté qui raconte toute la vie culturelle belge : *André Souris et le complexe d'Orphée*.

Création d'un Prix André Souris.

- pas mal de musique fonctionnelle (pour théâtre, cinéma...) : notamment musique pour le cinéaste Henri Storck
- quelques pièces de musique de chambre
- une seule œuvre de musique sérielle
- influence de Stravinski (?)
- une grande pièce : la cantate *Le Marchand d'images* (1954-1965) pour chœur, solistes et orchestre, écrite notamment à partir de plusieurs œuvres populaires wallonne

Idée surréaliste des Belges : transcendance des lieux communs, renverser une chose banale pour la rendre bouleversante, impertinente.

Idée de Souris : si on mélange et tord les mélodies populaires = mêmes démarches (un peu comme collages). Souris considère d'ailleurs Stravinski un peu comme surréaliste Il veut faire une musique compréhensible par tous et non bourgeoise et élitiste => musique assez simple, parfois un peu naïve, avec des tournures musicales un peu banales. Résultat : une dynamique nouvelle, une poésie un peu inattendue

### 🎵 Dernier mouvement de la Cantate *Le Marchand d'images*

Cantate rurale pour sopr, alto, ténor, basse, récitant, chœur et orchestre, qui contient une trentaine de chansons populaires wallonnes, des textes d'origine populaire => grand collage

5 mouvements

enregistrement OPL dir. Patrick Baton

« La texture est délibérément diatonique et impersonnelle. L'ouvrage est conçu de manière telle que chaque catégorie d'auditeurs peut y trouver son compte »

« Musique impersonnelle » = peu importe qui a écrit l'œuvre ! La musique ne tient pas son intérêt de son auteur.

### 🎵 Danserie de la Renaissance française (arrangée pour orchestre)

1925 – il rencontre Nouger, Magritte et Scutenaire (animateurs du groupe surréaliste *Correspondance*, Bruxelles). Souris devient un membre très actif du groupe. Nombreuses actions ponctuelles du groupe qui pensait aussi que l'art n'était pas fait pour durer.

1936, Nougé exclut Souris du groupe notamment parce qu'il avait dirigé un orchestre à la messe des artistes (collecte pour vieux artistes dans le besoin). Hérésie ! Il est considéré comme un traître => calomnie, et Souris même exclus de son poste à Charleroi !

Pendant la guerre 1940-1945, Souris était directeur de l'orchestre de musique légère de l'INR et a continué à faire son travail. Mais après, en 1945, on reproche à tous les membres de l'INR d'avoir

continué à travailler et tous ont été interrogés puis démis de leur fonction ! => plus de moyens de subsistance pendant un temps. Après, il est lavé de tout soupçon.

Disque d'André Souris (avec la pièce pour alto !)

♪ *Trois flonflons*

1) *Java, pour voix et piano*

2) *Le chœur / cœur ?*

3) *Je te connais pour voix et quatuor à cordes (paroles de Paul Nouger)*

♪ *Pièce pour alto (1944)*

♪ *Trois inventions pour orgue (1926)*

Il utilise des airs à la mode qu'il fait exécuter sur des petits orgues de barbarie. La troisième des pièces = Brabançonne réécrite à l'envers ! (ça devient n'importe quoi)

♪ *Comptine pour enfants sinistres (1942) – 5'*

pour soprano, mezzo-soprano, clarinette, vl et piano,

Texte de Fernand Marc/Marck/Mark [ ?]

[Certains passages ressemblent vraiment à du Stravinski !]

1599-1660

Naissance et jeunesse à Séville (1599-1622)

Diego Rodríguez de Silva y Velázquez (en français Vélasquez) est né en 1599 à Séville (Andalousie) dans une famille de la petite noblesse. Séville était à cette époque la ville la plus riche d'Espagne car elle bénéficiait du monopole du commerce avec les Amériques. Par suite, l'art s'y développa et de nombreuses écoles y étaient implantées. Vélasquez montra dès l'enfance un don pour la peinture et il fut placé en apprentissage dans l'atelier de Francisco Herrera Le Vieux (1576-1654) puis dans celui de Francisco Pacheco (1564-1644). Il resta très brièvement chez le premier mais demeura six ans chez Pacheco (de 1610 à 1616). Ce peintre, auteur d'un traité intitulé L'Art de la peinture, est considéré comme le maître de Vélasquez.

En 1617, il devient membre de la corporation des peintres de Séville et en 1618 il épouse la fille de Francisco Pacheco prénommée Juana. Deux filles naquirent de cette union, Francisca en 1619 et Ignacia en 1621. Les premières toiles de Vélasquez sont des natures mortes et des scènes de genre dans lesquelles il utilise le clair-obscur sans probablement avoir vu les œuvres de Caravage, l'initiateur de cette technique. Par contre, il n'est pas impossible qu'il ait admiré les œuvres du Gréco (1541-1614) qui utilise souvent le contraste noir-blanc. Vélasquez s'orientera rapidement vers les sujets religieux car les commanditaires sévillans sont principalement des ecclésiastiques.

Le peintre du roi et le premier voyage en Italie (1622-1630)

En 1622, Vélasquez se rend pour la première fois à Madrid où son beau-père dispose de certains appuis. Il peut ainsi visiter les collections de peintures royales (Titien, Tintoret, Véronèse). En 1623, Gaspar de Guzmán, Comte-Duc d'Olivares (1587-1645), Premier ministre du jeune roi Philippe IV (1605-1665), lui demande de peindre le roi. Le portrait, terminé en 1623, suscite l'admiration générale. Vélasquez devient peintre du roi et doit s'installer à Madrid. En 1628, il devient, après la mort du titulaire, peintre chambre, charge la plus élevée pour un peintre de la cour. Cette charge lui impose de réaliser des portraits de la famille royale et des cadres décoratifs pour le palais royal. Mais il conserve la liberté de travailler pour des particuliers. Cette même année, il rencontre Pierre Paul Rubens (1577-1640), qui séjourne à Madrid, et se lie d'amitié avec lui. Rubens réalisera également des portraits de Philippe IV.

Vélasquez. Philippe IV (1628)

C'est sans doute sous l'influence de Rubens que Vélasquez sollicite en 1629 l'autorisation de voyager en Italie pour parfaire ses connaissances. Le roi lui offre un voyage de deux ans et 480 ducats. Ce voyage lui permettra d'admirer et de copier Le Tintoret (1518-1594), Giorgione (1477-1510), Le Guerchin (1591-1666), Michel Ange (1475-1564), Raphaël (1483-1520). Il visite également la Villa Médicis, dont il peindra les jardins de façon quasi-impersonnelle. Sur le chemin du retour, il rencontre à Naples le peintre espagnol [José de Ribera](#) (1591-1652) avec lequel il se lie d'amitié.

Honneurs à Madrid et second voyage en Italie (1631-1651)

Son voyage en Italie a doté Vélasquez d'une vaste culture picturale. Cette culture et son exceptionnel talent lui vaudront une aura artistique rare et une ascension à la cour. Après avoir reçu plusieurs titres honorifiques, il est nommé en 1644 surintendant des travaux royaux. Il peint de très nombreux portraits de la famille royale et des tableaux historiques ou mythologiques destinés à la décoration du palais royal : le plus célèbre est, en 1634-35, la [Reddition de Breda](#) (ou Les Lances). A partir de 1640, la production de Vélasquez diminue nettement. Les obligations du peintre sont lourdes : il doit diriger les travaux et la décoration des palais royaux et veiller à la conservation des collections. Il doit également accompagner le roi dans ses nombreux déplacements.

Vélasquez. Vénus à son miroir (1647-51)

De 1649 à 1651, Vélasquez fait un second séjour en Italie. Il a pour mission d'acquérir des tableaux et des statues destinées à enrichir les collections royales. Il acquiert principalement des œuvres de Tintoret, Titien et Véronèse et engage Angelo Michele Colonna (1604-1687) et Agostino Mitelli (1609-1660) pour réaliser les fresques de l'Alcazar. Pendant son séjour à Rome, il peint le célèbre tableau du pape [Innocent X](#).

Le maréchal de cour, les grandes œuvres magistrales (1651-1660)

A son retour d'Italie, où il a été accueilli comme une personnalité de premier plan, le roi Philippe IV nomme Vélasquez aposentador de palacio, maréchal de cour. Cette nouvelle responsabilité est absorbante, mais le grand peintre parvient à réaliser à cette époque [Les Ménines](#) (1656-57) et [Les Fileuses](#) (1657-58). En 1659, il est anobli par Philippe IV qui lui accorde le titre d'hidalgo (gentilhomme). En 1660 a lieu le mariage de l'infante Marie-Thérèse avec le roi de France Louis XIV. Vélasquez, en tant qu'aposentador, doit participer à l'organisation de la rencontre en préparant la décoration du pavillon où elle doit avoir lieu, près de la frontière française. Ce voyage l'épuise. Il tombe malade et meurt le 6 août 1660.

## [Œuvre](#)

De son vivant comme après sa mort Vélasquez a toujours bénéficié d'un immense prestige. C'est au 19<sup>e</sup> siècle que l'on comprendra qu'il est un des précurseurs de l'art moderne. Les grandes œuvres de la fin de sa vie, [Les Ménines](#) (1656) et [Les Fileuses](#) (1657) dépassent le baroque et témoignent de sa parfaite maîtrise des techniques picturales les plus complexes. Quant à l'impressionnisme, il trouvera en Vélasquez un lointain précurseur avec ses deux tableaux des [jardins de la Villa Médicis](#).

[Vieille faisant cuire ses œufs](#) (1618)

## La perspective

### L'évolution de la perspective

Inventé au XVe siècle par Filippo Brunelleschi, un architecte de Florence.

Il réussit à construire le dôme et la lanterne de la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence

Guillaume Dufay écrit un motet sur les proportions du Dôme

Avant lui les bâtiments dans les peintures étaient de travers

### Définition

Une illusion d'optique qui permet de donner l'impression d'une tri-dimensionnalité à un objet dessiné sur une surface deux-dimensionnelle.

Les lignes de fuite : Se prolonge à l'infini et se rejoint sur un point fixe déterminé par le peintre, ce point détermine le point de vue.

### Deux types :

- La perspective centrale
- La perspective parallèle : sans déformation des proportions, ni ligne de fuite, utilisée en architecture, a des applications militaires

Fin XIXe et XXe, les artistes se libèrent de la perspective, tel que Vincent van Gogh

- Donner une subjectivité à la peinture

Certains disent que la perspective pour l'art est l'équivalent de la polyphonie pour la musique

### Œuvres

- la cité idéale, Piero della Francesca (1480)

## Les Ballets Russes

### Histoire de la danse et la musique

Chez les grec, pas de séparation

Au moyen age : les formes de danse ne sont pas tout à fait codifiés

Renaissance : les danses de cours

Baroque : Louis 13 et 14 Ballet de cours, Louis 14 danseur.

18ème siècle : opéra Ballet , Rameau, Gluck, Mozart

19ème : Tradition de Ballet, pièces musicales destinées à la danse

Tchaïkovski : 3 ballets

Mouvement de Serge Lifar : détacher la danse de la musique, essaye que la danse ne soit pas dépendante de la musique

Balanchine collabore avec Stravinsky

Mormingham : compagnon de J. Cage expérimente l'improvisation dans la danse et continue à danser jusqu'à la fin de sa vie

Maurice Béjart, basé à la Monnaie , travaille la musique pour réaliser des spectacles de Danse.

Aujourd'hui, les chorégraphes se distancient de la musique, utilisent la vidéo.

### Les Ballets Russes

Serges de Diaghilev : inventeur, voulait être compositeur mais il a été dissuadé par Korsakov

Pas de carrière d'artiste, il a été le Manager des Ballets Russes, issu de la petite noblesse, il avait un don pour trouver l'argent pour monter les spectacles

lança la revue : le monde de l'art,

Directeur adjoint du théâtre impérial de St-Petersbourg, renvoyé à cause de son modernisme.

Il organisa

- une expo des peintres impressionnistes français
- des concerts de musique contemporaine en Russie
- des expositions de peinture en Russie
- des concerts de compositeurs russes à Paris

Il devient célèbre à Paris

1909 : Il fonde les Ballets Russes de Paris

1929 : ils disparaissent avec sa mort

Le spectacle eu lieu au théâtre des Champs-Élysées, 1ère saison fait triomphe, les danseurs deviennent des célébrités, comme Nijinsky.

La danse doit être un spectacle total, musique et autres arts ont la même place que la danse

Il travailla avec les artistes les plus révolutionnaires de son temps:

Compositeurs : Stravinsky, Debussy, Ravel, Prokofiev, Eric Satie, Strauss

Peintre : Picasso, Matisse, Les cubistes, les surréalistes: Max Ernst

Demande à des peintres de faire les décors de ses chorégraphies

Jean Cortot : écrivain, peintre, scénariste

Vidéo: prélude l'après-midi d'un faune : Chorégraphie : Nijinsky, inspirée par un poème Stéphane Mallarmé

Nijinsky était danseur à St-Petersbourg, Diaghilev lui propose de rejoindre les Ballets Russes, en suite il le chasse car il était opposé à son mariage.

### Le sacre du printemps

Diaghilev : fait la connaissance de Stravinsky, sa première commande : Le oiseau de feu, Petrouchka, le sacre du printemps, Pouchinella, Mavra, les noces

Une relation orageuse: problème d'organisation

Stravinsky continue à écrire des Ballets sans travailler avec Diaghilev

Le sacre fait scandale à la première représentation, ensuite grand succès quelques semaines plus tard.

# Utopie

## Introduction

Qu'est ce que l'utopie ?

C'est une réflexion qui remonte à la Renaissance

Au départ, le mot utopie désigne un projet d'organisation politique idéale. (Thomas More)

- La déclaration universelle des droits de l'homme est une utopie.
- Le nazisme selon Hitler est une utopie
- Le communisme est une utopie
- ...

Les utopistes sont des gens qui recherchent un mode d'organisation social parfait. Une organisation qui pourrait nous faire tendre vers le bonheur.

A la fois la révolution française est quelque chose de formidable (elle a fait cesser l'emprise des nobles sur la société, mis en place la déclaration des droits de l'homme, etc... ) mais en même temps il y a eu des milliers de morts (décapitations).

Les plus belles idées peuvent amener des catastrophes.

« Les utopies sont des vérités prématurées » Alphonse de Lamartine

Une des premières utopies est le Jardin d'Éden. Ce lieu semble être un morceau de paradis sur la terre. Comme un jardin merveilleux... Peuplé par Adam et Eve

La citta idéal de Urbino est aussi une utopie ou encore La république de Platon.

L'utopie chez Thomas More

Le terme est inventé par Thomas More.

Thomas More est un penseur anglais. Le livre est écrit en 1516 : « L'utopie, ou le traité de la meilleure forme de gouvernement ».

L'idée de Thomas More est de lancer un appel pour sauver l'humanité qu'il jugeait complètement en perdition. (En Angleterre c'est le chaos à cette époque)

Le terme UTOPIA est un néologisme inventé par Thomas More.

Thomas More a été chancelier (ministre de la justice), mais il démissionne à cause de ses opinions religieuses divergentes au roi Henri VIII. Il reprochait également à ce dernier de rien faire pour la justice. Il est condamné à mort en 1535.

Il fut l'ami d'Érasme (Philosophe Néerlandais)

## L'histoire :

Sorte de rêve qui se passe dans une île qui s'appelle Utopia. (Topos = lieu ; U = sans ) = Sans endroit. (Thomas More a peur de la censure et appelle son livre ainsi).

Les utopiens vivent en dehors du temps (ni dans un lieu, ni dans un moment).

- Sur l'île il n'y a pas de propriétés privées ; tout appartient à tout le monde. Les habitants changent de maison tous les 10 ans par tirage au sort
- Il n'y a pas d'argent : ni de riches , ni de pauvres
- Ils prônent une éducation pour les filles comme pour les garçons.
- Les postes publiques sont occupés par des savants et des magistrats et sont choisis pour leur mérite, la vertu et le désintéressement. Il y a des élections
- Les religions sont tolérées mais pas de prosélytisme.

- Les religions doivent se côtoyer sans heurs.
  - Chaque jours 6h de travail ; 8h au sommeil ; le reste du temps pour la culture
- Les repas sont pris en commun.

C'est une sorte de déclaration de guerre à l'individualisme (tout est collectivisé)  
Lutte contre le capitalisme (il n'existe pas en tant que tel à cette époque)

Il s'agit de rendre à l'homme l'amour qui mènera la société au bonheur.

- Pour atteindre cette société parfaite il faut créer une législation parfaite.

Il faut faire attention car sur cette île tout est très ordonné et on a pas forcément envie de se cultiver ou dormir 8h ou ...

Ce livre a beaucoup marqué les esprits. Cette idée d'utopie est rationalisée dans son livre.

L'utopie dans les arts

L'utopie fait marcher certains artistes. L'idée d'essayer de voler. Ces idées font parfois avancer la société :

Victor Hugo : Les Châtiments 1853

Charles Fourier (penseur français) (1772 Besançon – 1837 Paris)

Il a une idée d'organisation sociale : Phalanstère : petite cité commune de vie entre les humains. Petit groupe de travailleurs, travailleuses associés en coopérative (l'amour est libre : prostitution, adultère etc...)

C'est une forme de liberté absolue...

3 compositeurs proche de l'idée d'Utopie

- *Henri Pousseur*

Décloisonnement de tout

ex : mélanger amateurs et pros.

Mélanger les générations

Très sensible aux idées de Fourier. Écrit une pièce: Invitation à l'utopie (sur des textes de Butor) 1971

Mythe d'Icare

Ex : Voix et vue planétaire : musique électronique. Œuvre très longue. Assez réaliste.

Réconciliation des peuples :

Fabriquée à partir de mixages de chansons populaires et enregistrement de tribus du monde

□ Aleskamazonique

Tirée d'un ensemble de pièces « Voix et vues Planétaires » : Ethnoélectroacoustique

- *Luigi Nono*

Dimension politique ou philosophique engagé vers une forme d'utopie.

La fabrica illuminata : œuvre pour déclencher une révolte (ça n'a pas marché).

Luigi Nono est militant communiste italien actif

- *Frédéric Rzewski*

L'art peut changer les rapports sociaux. Il faut s'engager à tout pris politiquement. L'activité artistique peut avoir un rapport social.

« Coming together » : dénoncer les conditions des prisonniers noirs dans les prisons américaines



## William Shakespeare

William Shakespeare, né 1564 à Stratford et mort 1616 dans la même ville, certains doutent de son existence, certains disent qu'il est le fils secret de la Reine Élisabeth. Officiellement, il est le fils d'un vendeur de gens, il n'est jamais allé à l'université, il épouse sa femme à 18 ans et eu 3 enfants.

Il travaille dans les troupes de théâtre comme acteur.

Il écrit Henri VI: Drame historique, la mégère apprivoisée : une comédie, la tragédie : Roméo et Juliette

Il constitue une troupe permanente où il fut le directeur. Il y joue ses pièces. Les femmes ne pouvaient pas jouer, les rôles de femmes étaient joués par des garçons.

Les gens allaient au théâtre tout les après-midi sauf le dimanche.

Il devient riche et célèbre, il est anobli par la Reine en 1596.

1598, il construit le théâtre du Globe, un théâtre en bois. Le par terre est bon marché, les galeries sont pour les riches, les gens mangent et boivent pendant les représentations. Il est détruit par un incendie en 1713 pendant une représentation.

Suite à cet événement il décide de quitter Londres et revenir à sa ville natale.

Il écrit 35 pièces : comédie, tragédie : Roméo et Juliette, Drame historique : Richard III et 3 recueils: Sonnets : Poésie homosexuelle

Les premières 127 poèmes sont écrits pour un amoureux, les 27 derniers pour une dame perfide.

### Style

- Cherche ses sujets dans le Folklore ou l'antiquité grecque.
- L'omniprésence des jeux de mots
- Les personnages sont extrêmement complexe
- Des éléments magique : des animaux exotique, des rêverie féerique.
- Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

### Œuvres musicales inspirées de pièces de Shakespeare

- *The Fairy Queen*, opéra de Henry Purcell
- *Le Songe d'une nuit d'été* : Felix Mendelssohn (1826 & 1843)
- *Roméo et Juliette*, symphonie dramatique d'Hector Berlioz

- *Macbeth, Otello*, opéra de Giuseppe Verdi
- *Hamlet*, poème symphonique de Franz Liszt
- *Roméo et Juliette*, opéra de Charles Gounod
- *Roméo et Juliette*, ouverture fantaisie de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1869)
- *Hamlet*, musique de scène de Dmitri Chostakovitch (1932 & 1954)
- *Roméo et Juliette*, ballet de Sergueï Prokofiev (1935)